

Lexique des termes scientifiques et de jargon utilisés dans les rapports d'expertise AVAL

| | |
|------------------------------|---|
| Abrasion | Blessure due à un frottement répété, provoquant l'érosion des couches l'écorce, et à terme, la blessure des parties vivantes de l'arbre |
| Alluvial | Constitué par des éléments charriés par une rivière ou un fleuve |
| Ancrage déficient | Insuffisance du système racinaire, pouvant aboutir à la rupture de celui-ci et à la chute de l'arbre |
| Arqué | en forme d'arc. C'est souvent le cas des arbres qui ont penché durant la première partie de leur vie et se sont redressé |
| Assise cambiale | Le cambium (du latin <i>cambiare</i> , changer) est une fine couche de cellules méristématiques située entre le bois et le phloème (qui conduit la sève élaborée). Présent dans les tiges et les racines des arbres, il assure la croissance en diamètre. |
| Aubier | transit de la sève brute, généralement plus clair que la partie centrale. L'aubier est contraint par le serrage des plateformes, et meurt généralement après deux ou trois saisons de végétation aux points de contact avec les madriers, en formant des plaies qui sont généralement compartimentées. |
| Autogreffe | greffe de l'arbre sur lui-même, par exemple du fait du frottement d'une branche sur une autre. Cas assez fréquent sur le platane, par exemple. |
| Balai de sorcière | Multiplication de rameaux denses et anarchique en forme de boule ou de balai, généralement sans danger pour l'arbre. Du, selon les cas, à un virus ou à un champignon. |
| Bourrelet cicatriciel | Tissus formés par l'arbre pour recouvrir une plaie. Dans l'arbre, il n'y a pas de "réparation" des tissus endommagés, mais un système permettant d'isoler la plaie dans l'espace (compartimentation) et de la recouvrir par de nouveaux tissus vivants (cicatrisation). |
| Brin | partie de l'arbre, dans le cas d'une cépée |
| Brogne, Brogneux | Se dit d'un arbre présentant une forte densité de pousses courtes sur le tronc, émis par des bourgeons, généralement en touffes denses. Il s'agit d'un caractère génétique, sans conséquence mécanique, assez fréquent sur le chêne. |
| Broyat | Bois broyé |
| Cambium | voir assise cambiale |
| Cannelé | qui porte des cannelures |
| Cannelure | Irrégularité verticale du tronc (qui n'est alors plus cylindrique), pouvant être naturelle (chez le charme par exemple) ou attester d'une stratégie de croissance de l'arbre |
| Carpophore | "Fructification", c'est-à-dire partie reproductrice d'un champignon. Parfois annuel, parfois pérenne, le carpophore est la partie "visible" d'un champignon, qui présente toujours une partie filamenteuse peu ou pas visible, dont l'extension est toujours bien au-delà de celle du carpophore et qui survit à celui-ci. |
| Cavité | Trou, généralement du à l'action d'un champignon lignivore, à la suite d'une blessure. |
| Cépée | ensemble issu du rejet d'une souche, composé de brins. Les résineux ne créent en général pas de cépée |
| Chancre | Altération radiale du tronc ou de la branche par un champignon. Le chancre rompt les barrières de compartimentation et dégrade les bourrelets cicatriciels. Il permet le développement du champignon pathogène et conduit souvent à la dégradation de l'arbre. |
| Charpentière | branche principale constituant la structure (charpente) de l'appareil aérien de l'arbre. |
| Chicot | Partie de branche cassée ou laissée longue sur l'arbre, empêchant la cicatrisation. |
| Cicatrice | plaie recouverte par un bourrelet cicatriciel |
| Cicatrices saillantes | se dit lorsqu'un arbre a cicatrisé des chicots de branche |
| Cime | Sommet de l'arbre |
| Codominant | arbre participant, avec un ou plusieurs autres, à la formation d'un ensemble dominant. |
| Collet | partie située à la base de l'arbre, incluant éventuellement les mats racinaires. Le collet est une zone de fragilité de l'arbre, en particulier, c'est souvent le siège des attaques fongiques |
| Compartimentation | capacité d'un arbre à isoler une partie dégradée par un ensemble de barrières de bois riche en phénol pour l'isoler et éviter la propagation des agents de dégradation |
| Compression | Blessure due au serrage d'un arbre. Dans le cas de compression, l'aubier et les assises cambiales meurent après quelques années, et la cicatrisation peut être longue. La compression provoque d'abord l'aplatissement, aux points de contact, et dans les cas extrêmes, l'arbre prend une forme en carré au droit du serrage |
| Coupe de branche | A son insertion, chaque branche présente une partie légèrement renflée, en amont du corps même de la branche, quasi cylindrique. La coupe d'une branche doit toujours se faire en respectant cette zone de réserve qui permet la cicatrisation. |
| Défoliation | Perte de feuille |

Lexique des termes scientifiques et de jargon utilisés dans les rapports d'expertise AVAL

| | |
|----------------------------|--|
| Dépérissement | Ensemble de symptômes d'un stress important, ou d'une évolution régressive naturelle de l'arbre. Le dépérissement se manifeste par la perte de vigueur, la perte des feuilles, de dessèchement progressif des branches en commençant par les parties les plus fines. Il peut être général, ou localisé. |
| Descente de cime | adaptation du système aérien d'un arbre à sa capacité de pompage dans le sol. Un arbre dont le système racinaire vieillit et se réduit ne pourra plus monter l'eau et les sels minéraux à sa cime initiale. Il constitue alors une cime plus basse, émettant des réitérations plus basses ou plus proche du tronc. Cette cime rééquilibrée peut constituer un état stable pendant des décennies... |
| Dominant | arbre dont la cime occupe un espace plein, sans contrainte. |
| Dominé | arbre dont le développement est fort contraint par la cime d'un ou plusieurs sujet qui le |
| Ecimé | qui a perdu sa cime |
| Echaudure corticale | symptôme de brûlure de l'écorce d'un arbre, par le feu, mais aussi par le soleil lors de la mise en lumière violente d'un sujet. Affecte en général les arbres à écorce fine tels que les hêtres. Généralement pas létal, mais souvent longues à cicatrifier, l'évolution des échaudures doit être surveillée |
| Ecorce (suber) | Partie protectrice, produite par l'arbre vers l'extérieur. Au fil de la croissance de l'arbre, chaque année, une nouvelle couche d'écorce est produite, qui repousse vers l'extérieur les parties les plus anciennes qui se craquent (rhytidome) ou se décollent en plaque |
| Ecorce incluse | Partie d'écorce "coincée" dans une fourche refermée lors de la croissance de l'arbre. L'écorce incluse, fréquente sur les fourches aiguës, constitue une amorce de rupture importante, et le haubanage des brins de fourches est souvent préconisé. |
| Epanchement | Coulure, en parlant, notamment, de résine. Les épanchements résineux sont le plus souvent traumatiques (action d'un insecte, blessure ou compression de l'arbre.) |
| Erosion | dégradation du sol due au départ de matériaux, soit par une cause naturelle (pluie) soit par une cause humaine (passage répété, arrivée de tyrolienne avec frottement des pieds. L'érosion est dommageable aux arbres car elle supprime la partie la plus vitale pour leur fonctionnement. |
| Exuvie | reste de la mue d'un insecte, qu'on trouve souvent sur les arbres. |
| Flétrissement | Perte de vigueur des feuilles, qui restent sur l'arbre, mais semble manquer de tonus. Il s'agit d'un déficit hydrique qui peut avoir plusieurs causes. |
| Flexueux | qui présente des inflexions (n'est pas droit) |
| Fongique | relative aux champignons |
| Fourche | Divergence de deux ou plusieurs branches, d'importance plus ou moins équivalente |
| Fourchu | Dont la silhouette est marquée par une fourche principale |
| Fructification | Partie reproductrice (d'un arbre, il s'agit du fruit ou du cône, ou bien d'un champignon, c'est alors le carpophore. |
| Gabionnage | Renfort sur une berge soumise à l'érosion au bord d'une cours d'eau. |
| Gale | Formation de nature tumorale, généralement d'origine virale. Il s'agit de la formation anarchique de cellules ligneuses non conductrices. Les gales sur tronc (tumeur), parfois spectaculaires, sont sans conséquence mécanique |
| Gélivure | Fissure due au gel, fréquente sur les arbres. Elles cicatrisent au bout de quelques années, formant de petites crêtes verticales, et sont généralement sans danger |
| Gîte | inclinaison |
| Gîte phototropique | inclinaison ayant lieu durant la croissance de l'arbre, alors que celui-ci cherche à bénéficier de la lumière (en général pour échapper à l'ombre causée par ses aînés. Structurelle et prise en compte dans le développement, une gîte phototropique n'entraîne généralement pas de risque de basculement. |
| Gui | Plante parasite affectant les fruitiers, les peupliers, le tilleul, parfois les pins, et plus rarement le chêne. Le gui est nocif car il pompe ses substances dans l'arbre. |
| Hylésine | Espèce de coléoptère du groupe des scolytes, particulièrement redoutable |
| Houppier | Partie feuillue de l'arbre, située autour et au dessus du tronc. |
| Inflexion | déformation, irrégularité dans la verticalité et la cylindricité du tronc d'un arbre. |
| Insertion | Insertion d'une branche : partie ou celle-ci se sépare de la partie de l'arbre qui la porte. |
| Jumelle | Brins de cèpée ou sujets très proches de la même espèce dont les troncs sont divergeant et qui ont développé des houppiers complémentaires et interdépendants |
| Lignivore | qui se développe en dégradant le bois |
| Lisière | limite du boisement. Les arbres de lisière ont généralement une croissance un peu plus rapide, sont souvent penchés vers la lumière |

Lexique des termes scientifiques et de jargon utilisés dans les rapports d'expertise AVAL

| | |
|---------------------------|---|
| Mat racinaire | prolongements des racines principales visibles à la surface du sol. Les mats racinaires doivent être distingués des contreforts, spécifiquement tropicaux, et qui sont des structures d'appui de l'arbre alors que les mats racinaires vont assurer l'ancrage par tension. |
| Méplat | partie plate sur le tronc, ou tronc non cylindrique. Un méplat peut être du à ces contraintes de croissance, ou à un dysfonctionnement des tissus. |
| Mulch | "tapis" de broyat végétal épandu au sol pour le protéger de l'érosion ou l'enrichir. L'épaisseur de mulch doit être maîtrisée de façon à éviter le compostage. |
| Mycélium | Partie généralement peu ou pas visible du champignon, composée de filaments qui permettent à celui-ci de se protéger dans l'espace. |
| Nécrose | Noircissement, dessèchement, pourriture externe d'une partie de végétal |
| Nervure | relief vertical sur un tronc, généralement trace d'une fissure interne cicatrisée |
| Phloème | Partie qui transporte la sève élaborée (production de l'arbre). Il est situé immédiatement sous l'écorce, et c'est à première partie contrainte lors du serrage de l'arbre. |
| Polypore | Même si le terme est réservé par les spécialistes à une famille de champignons, il reste dans le langage courant, l'appellation la plus fréquente des champignons à fructification généralement dure en forme de sabot de cheval, sans lamelle. |
| Pourriture Blanche | Dégradation de la lignine du bois, donnant aux restes un aspect blanchâtre, fibreux ou en feuillets. |
| Pourriture rouge | Dégradation de la cellulose du bois, donnant aux restes un aspect rougeâtre en cubes. |
| Racine | Partie souterraine de l'arbre assurant à la fois le pompage (alimentation en eau et apport à l'arbre des sels minéraux essentiels à sa croissance), l'ancrage au sol, et la respiration. A ce dernier titre, il est absolument interdit de recouvrir la base d'un arbre de matériaux imperméables, au risque de provoquer des dégradations irréversibles. Les racines, généralement étendues bien au delà de la projection du houppier de l'arbre au sol, peuvent s'anastomoser (se greffer) avec celles des arbres voisins de la même espèce. En général, la très grande majorité du système racinaire de l'arbre se développe dans les premiers 1,5 m de profondeur du sol. L'expert ne peut que constater les conséquences (effets) d'une altération du système racinaire sans jamais procéder à une constatation directe. |
| Réitération | support. Les réitérations (ou rejets) sont des parties physiologiquement plus jeunes, plus dynamiques que l'arbre qui les porte. A ce titre, elles doivent généralement être préservées par l'élagueur |
| Rejet | réitération. On évitera de parler de gourmand, mot utilisé en arboriculture fruitière, qui fait référence au fait que les rejets, sur un arbre qui en émet, vont se développer au détriment de la production fruitière (mais cela ne signifie pas qu'ils soient nuisibles au développement de l'arbre) |
| Ripisylve | Forêt développée au bord d'un cours d'eau sur des sols d'alluvion. On y trouve le saule, le peuplier, le frêne, entre autres. |
| Rhytidome | partie de l'écorce présentant des crevasses, correspondant à l'état adulte de la majorité des arbres de notre flore. Certaines espèces, comme le platane, le hêtre... ne forment un rhytidome que très exceptionnellement |
| Section | Coupe |
| Sénescence | vieillesse, signe manifeste que l'arbre a atteint la dernière partie de sa vie |
| Sève brute | La sève brute, solution de sels minéraux, absorbée au niveau des racines par les poils absorbants (radicelles), circule principalement dans le xylème, c'est-à-dire les vaisseaux du bois. Dans le tronc des arbres, les vaisseaux actifs se trouvent dans l'aubier |
| Sève élaborée | aminés et des sucres, provient essentiellement des feuilles, siège de la photosynthèse, et circule principalement dans le phloème, tissu conducteur du liber, situé juste sous l'écorce. Le flux de sève élaborée est très rapidement arrêté par les serrages sans cales. L'arbre va alors grossir au dessus du serrage et non au dessous, car le stockage des réserves dans les racines et le collet est arrêté. |
| Sous-charpentière | branche secondaire, de diamètre significatif, développé sur une charpentière |
| Stress | Conditions anormales de l'environnement causant une perturbation |
| Saillant | qui est visible à la surface, ressort (système racinaire saillant, cicatrices de branches saillantes...) |
| Tension | dans le cas d'un arbre penché, la partie en tension est celle qui est opposée à la gîte de l'arbre. |
| Trachéomycose | Maladie caractérisée par le développement de production fongique dans les vaisseaux conducteurs de sève brute et qui a pour symptôme le dessèchement des parties affectées. |
| Tronc | Partie de l'arbre plus ou moins cylindrique, située entre le collet et la charpente |
| Tumeur | développement anarchique de cellules, aboutissant à la formation d'un renflement, généralement sans gravité pour les végétaux |
| Turgescence | Etat des cellules végétales gonflées d'eau, toniques (contraire de flétrissement) |

Lexique des termes scientifiques et de jargon utilisés dans les rapports d'expertise AVAL

| | |
|--------------------|---|
| Verticilles | Ensembles de branches latérales produit à même hauteur sur une couronne dans un cycle de croissance chez certains végétaux (par exemple, les sapins); |
| Xylème | Dans le cas des arbres, bois. |
| Xylophage | Qui se nourrit de bois, dans le cas des insectes. |